

Fabien Dubos s'épanouit à Cholet

A 21 ans, Fabien Dubos a trouvé à Cholet-Basket la confiance que l'on ne lui accordait pas dans le Béarn.

Malgré l'expérience incomparable de 40 matches au plus haut niveau européen, et deux titres de Champion de France avec Pau-Orthez, Fabien Dubos ronçait son frein en Béarn. A 21 ans – il en aura 22 dans un mois – a mûri à Cholet-Basket. Sans rien perdre de son entrain de jeune homme, Dubos est devenu le joueur majeur qu'attendait le club local, second réalisateur (12,4 points) et premier rebondeur (5,6 prises) actuels de CB en championnat.

Qu'est-ce qui a changé chez Fabien Dubos à Cholet ?

La confiance. Avec le temps de jeu qui m'est accordé, je suis en confiance cette saison. C'est très important pour moi car je n'ai pas à me poser de questions. J'ai beaucoup de ballons, je prends mes responsabilités et cela marche.

Comment juges-tu ton évolution avec Cholet-Basket ?

Ma première saison, l'an passé, n'a pas été facile, comme il en est toujours ainsi. Il y avait Paul Fortier et Cédric Miller, et naturellement, je jouais bien moins. Ces conditions ne sont pas faciles. On joue peu, on réussit moins de bonnes choses, on a des statistiques moindres, et on ne prend pas confiance. On tourne en rond. La blessure de Paul Fortier a changé les choses, avec 4-5 mois où j'ai pu reprendre confiance, dans un temps de jeu sans lequel je sais que je ne peux pas donner ma pleine mesure. Des séquences de jeu courtes ne favorisent pas l'évolution d'un joueur. Cette saison, avec la confiance du coach les conditions sont idéales.

Dans ton cas, on doit inévitablement penser aux JO de Sidney ?

Honnêtement, ce n'est pas ma préoccupation du moment. L'année dernière, on m'a beaucoup parlé de l'Euro, et j'y pensais alors beaucoup.

Je me suis blessé en stage et je ne l'ai pas fait. Les JO de Sidney, j'y pense parfois mais il y a du monde à mon poste, avec Thierry Gadou et Jim Bilba, les anciens. Le sélectionneur va d'abord penser à eux plutôt qu'à moi. On verra bien s'il fait appel à moi.

Plaisir du jeu et dynamisme, c'est ton empreinte sur CB ?

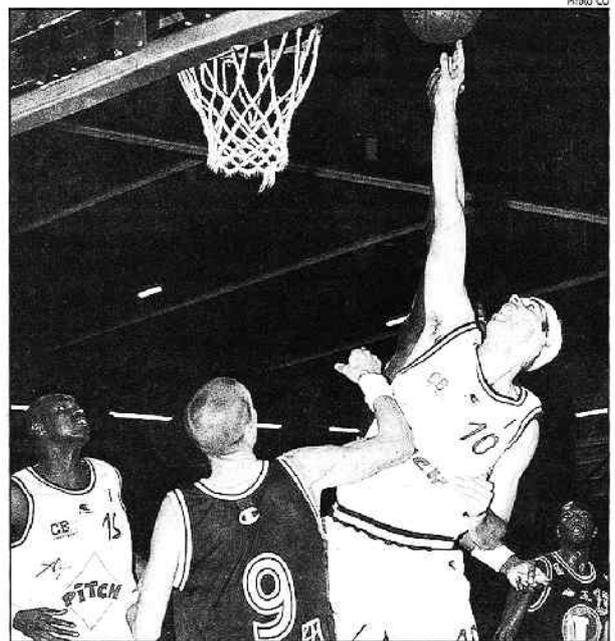
Beaucoup de gens m'ont fait cette remarque qui est sympa, et j'en suis flatté. Dans les conditions de jeu qui sont les miennes actuellement, c'est vrai que je m'exprime bien et avec plaisir. L'équipe n'arrivait pas à gagner jusque-là, et maintenant on recommence. Cela fait d'autant plus plaisir. Personnellement, je le ressens comme cela.

Le parcours initial de CB a été difficile ?

Plutôt ! L'an passé, on avait également dû rencontrer le PSG puis Pau-Orthez. Cette année on perd de peu à Paris, et on explose devant Limoges. Ce ne sont pas le genre de matches où l'on peut prendre confiance. Avec les nouveaux joueurs qui devaient s'adapter au jeu particulier de CB, on a eu des difficultés au niveau cohésion. Il va falloir du temps, car tout est loin d'être acquis, mais nos deux derniers matches sont un bon tremplin pour la suite.

L'équipe peut-elle redevenir aussi performante que la saison dernière ?

Je l'espère, mais ce sera difficile après ces débuts. Je crois que la saison passée a été exceptionnelle, difficile à rééditer, avec de grosses performances et des matches gagnés même lorsqu'on n'était pas bon, mais gagnés tout de même. Là, on repart sur trois défaites, et à mon avis il sera difficile de ne finir la saison régulière qu'avec huit défaites au total. Je crois cependant qu'on va



Dubos, au rebond sous les regards de Miller et Ostrowski, crève l'écran à Cholet.

à nouveau réaliser un beau parcours. A l'heure actuelle, il nous manque encore un peu de cohésion et d'aisance sur les systèmes aussi bien défensifs qu'offensifs. Les nouveaux doivent s'adapter au jeu que préconise le coach. Il faut donc travailler. Actuellement, on doit rectifier notre tendance à alterner jeu propre et séquences de n'importe quoi, pour éviter les trous qui nous minent dans les déroulements des matches.

L'ambiance est repassée au beau fixe ?

Avec le retour des victoires, il y a une très bonne ambiance. A la mi-temps du match de Gravelines, Eric Girard nous a dit : « Je vous sens sereins ». C'est également mon sentiment.

Qu'espères-tu pour l'équipe et toi-même ?

D'abord revenir dans le très haut du tableau. Moi, en plus, j'espère ga-

agner des matches d'Euroleague. Il faut se dire que ce n'est pas plus difficile de battre Trévise ou Barcelone dans notre salle que Pau-Orthez ou Limoges. Il n'y a pas de complexe à faire, ni à surestimer – ce qui m'énerve ! – ces adversaires. Chez nous naturellement, car à l'extérieur, il est très difficile de gagner des matches d'Euroleague. Par exemple à Moscou, toujours faible en déplacement et intraitable à domicile.

Tu ne regrettes pas ton choix de venir à Cholet ?

Certainement pas. D'ailleurs il ne faut jamais regretter ses choix. Même lorsque je ne jouais pas beaucoup la saison passée, je pensais que venir à Cholet-Basket était le bon choix. Cette année, raison de plus car je prends effectivement plaisir à jouer ici.

Propos recueillis par PM Barbaud

Sous les paniers de ProA

Meilleurs réalisateurs

La cinquième journée : 29 points pour Shea Seals (Villeurbanne), 27 pour Whilleam Laure (JDA Dijon), 25 pour King (Nancy), 23 pour Childress (Cholet), 22 pour White (Strasbourg), 20 pour Alexander (Gravelines), Bonato (Limoges), Gulyas (Pau-Orthez), Lear (Antibes), Lance Miller (Evreux), 19 pour Evans (Elan Chalons), Mériquet (Le Mans), Robinson (Elan Chalons), 18 pour Forté (Strasbourg), Julian (PSG-Racing), Lazor (Evreux), 17 pour Meeks (Besançon)... etc.

Classement général : 1) John White (Strasbourg) 21,4 points par match, 2) Miniend (Montpellier) 20,6, 3) Bonato (Limoges) 20,4, 4) James (Espé Châlons) 20, 5) David Evans (Montpellier) 17,4, 6) King (Nancy) 17, 7) N'Kembé (Besançon) 16,9, 8) Calabria (Pau-Orthez) 15,8, 9) Childress (Cholet-Basket) 15,6, 10) Gulyas (Pau-Orthez) et Laure (Dijon) 15,5... Dubos 12,4, Miller 8,6, Garavaglia 7,2, Ewodo 6,6, Gautier

4,2, Jeanneau 1,8.

Meilleurs rebondeurs

La cinquième journée : 12 rebonds pour Thierry Gadou (Pau-Orthez), 11 pour Perry (Espé Châlons) et Robinson (Elan Chalons), 10 pour N'Kembé (Besançon) et Payne (Nancy), 9 pour Ewodo (Cholet) et Hamm (Limoges), 8 pour Coqueran (Evreux), Hall (PSG-Racing), Kraïdy (Montpellier), Lear (Antibes), Lothian et MacCurdy (Strasbourg), 7 pour Alexander (Gravelines), Bernard (Dijon), Dubos (CB), Lazor (Dijon), Julian (PSG-Racing), Lazor et Lance Miller (ALM Evreux)... etc.

Classement général : 1) Payne (Nancy) 11,8 prises par match, 2) Garcia (Dijon) 11, 3) Coqueran (Evreux) 9,4, 4) Alexander (BCM Gravelines) 9,2, 5) Perry (Espé Châlons) 8,6, 6) Lothian (Strasbourg) 8,2, 7) Weis (Limoges) 8, 8) Thierry Gadou (Pau-Orthez) 7,3, 9) MacCurdy (Strasbourg) 7,2, 10) Julian (PSG), Maxey (Villeurbanne) et N'Kembé (Be-

sançon)... Dubos 5,60 ; Miller 5 ; Ewodo 4,4 ; Childress 4,20 ; Garavaglia 3,4 ; Hayes 3.

Meilleurs passeurs

La cinquième journée : 9 passes décisives pour Woodward (Antibes), 7 pour Jackson (Dijon) et Sciarra (PSG-Racing), 6 pour Efélera (Espé Châlons) et Thomas (Limoges), 5 pour Dioumassi (Le Mans), Evans (Montpellier), Forté (Strasbourg), James (Espé Châlons), Larsson (Dijon), Lawrence (Nancy), MacCurdy (Strasbourg), Woolridge (Le Mans)... etc.

Classement général : 1) Jackson (Dijon) 8,5 passes décisives par match ; 2) Sciarra (PSG-Racing) 8,2 ; 3) Woolridge (Le Mans) 7 ; 4) Fauthoux (Pau-Orthez) 5,3 ; 5) Evans (Montpellier) 5 ; 6) Sonko (Villeurbanne) 4,6 ; 7) Childress (Cholet-Basket) 4,4 ; 8) Didier Gadou (Pau-Orthez) 4,3 ; 9) Forté (Strasbourg), King (Nancy), Thomas (Limoges) et White (Strasbourg) 4... Hayes 3 ; Dubos 2.

Attaques

Classement général : 1) Pau-Orthez 81,25 points marqués par match ; 2) Besançon 76,20, 3) Strasbourg 75,60, 4) JDA Dijon 75, 5) Montpellier 73,60, 6) PSG-Racing et AS Villeurbanne 71, 8) CSP Limoges 70,40, 9) Cholet-Basket 69,80, 10) ALM Evreux 69,20, 11) Le Mans 69, 12) Elan Chalons et Espé Châlons 67,80, 14) BCM Gravelines 64,60, 15) Nancy 63, 16) Antibes 59,20.

Défenses

Classement général : 1) PSG-Racing 64 points encaissés par match, 2) JDA Dijon 65,75, 3) CSP Limoges 66, 4) AS Villeurbanne 66,80, 5) ALM Evreux 67, 6) Nancy 67,20, 7) Le Mans 67,60, 8) Cholet-Basket 69,40, 9) Besançon BC 70,60, 10) Strasbourg 70,80, 11) Elan Chalons 71,40, 12) Pau-Orthez 71,75, 13) Espé Châlons 71,80, 14) Antibes 73, 15) BCM Gravelines 77, 16) Montpellier 80,60.

CB, prêt à défier Villeurbanne

Photo CO



DeRon Hayes et ses partenaires tenteront ce soir de maîtriser l'ASVEL à l'Astroballe. S'ils parviennent à revenir victorieux de ce périlleux déplacement, les basketteurs choletais seront bien relancés dans le championnat de Pro A

Villeurbanne enfonce Cholet

L'ASVEL s'est imposé largement devant Cholet (94-61). Pau-Orthez a écarté de sa route le PSG-Racing (87-73). Les Béarnais demeurent invaincus.

PAU a souffert pour battre le PSG-Racing, un adversaire qui ne lui convient guère (87-73). Accrochés en première mi-temps, les champions de France ont fait le nécessaire en seconde période pour d'abord décrocher les Parisiens, puis les maîtriser. Une victoire qui leur coûte cher puisque les deux intérieurs, Robert Gulyas et Vincent Masingue et Thierry Gadou ont été blessés pendant la rencontre. Cette nouvelle défaite des Parisiens, prévisible, les rejettent en milieu de tableau.

Villeurbanne ne s'est pas laissé surprendre par Cholet, comme ce fut le cas l'an passé, lorsque l'équipe des Mauges l'avait emporté (74-67) après une fin de match houleuse et confuse. Samedi, la défense villeurbannaise a rendu inexistant Randolph Childress, l'homme de base de Cholet. Sans son leader, Cholet enregistre une défaite sévère (94-61).

Les Manceaux ont viré à la mi-temps avec 7 points d'avance devant Limoges. Alors qu'il restait 5 minutes à jouer, l'écart était monté à 17 points (80-43). Tout comme à Evreux, le CSP Limoges n'a

donc pas tenu au Mans, encaissant une deuxième défaite (70-61).

Un nouveau revers pour Antibes contre Strasbourg (52-63). A égalité à la mi-temps (30-30), trop maladroits, ils ont cédé en seconde période. Ce qui est plus grave, c'est que cela s'est déroulé en recevant un promu. La suite de la saison s'annonce délicate pour Antibes, dernier avec une seule victoire, alors que Strasbourg joue la course en tête, étant dans le quatuor des 3^{es}.

Besançon, bien que mené les 12 premières minutes (23-24 à la 12^e), a ensuite maîtrisé Nancy (79-65), grâce notamment à un excellent Meeks (24 pts). Les Bisontins ont ainsi obtenu leur troisième succès consécutif pour occuper la 3^e place, alors que Nancy se retrouve dernier en compagnie d'Antibes et de Gravelines.

Pourtant mené de 12 points à la mi-temps (40-28), Dijon a fini par céder devant Montpellier (64-65). Les Bourguignons enregistrent ainsi leur troisième défaite consécutive après avoir débuté en trombe avec trois victoires.

Malgré un très bon Bruno Coqueran (22 points à 80 % et 10 rebonds), Evreux a connu un très mauvais passage en seconde période devant Chalons-sur-Saône. Score final : 67-78. Ils se sont retrouvés à 20 points à la 30^e minute (49-69), grâce notamment à des tirs à trois points (6 sur 7 en 11 minutes) de Gatlin, Evans, Hay et Giffard.

Châlons-en-Champagne n'a pas connu de problème pour s'imposer dans sa salle face à Gravelines (76-59). Privé de son meneur américain Antonio Smith, Gravelines n'a rien pu faire.



Percevault et ses coéquipiers de l'ASVEL ont atomisé Cholet. (Photo « La Progrès »)

Le classement	Pts	J	G	P	p	c
1 Pau-Orthez	12	6	6	0	461	430
2 Villeurbanne	11	6	5	1	458	398
3 Besançon	10	6	4	2	460	418
4 Strasbourg	10	6	4	2	441	406
5 Le Mans	10	6	4	2	415	359
6 Limoges	10	6	4	2	413	400
7 Dijon	6	6	3	3	431	357
8 PSG-Racing	6	6	3	3	401	407
9 Evreux	6	6	3	3	413	413
10 Châlons-en-Ch.	6	6	3	3	415	416
11 Chalons-sur-Saône	6	6	2	4	417	424
12 Cholet	6	6	2	4	410	441
13 Montpellier	6	6	2	4	433	467
14 Nancy	7	6	1	5	383	422
15 Gravelines	7	6	1	5	382	461
16 Antibes	7	6	1	5	348	428

**PAU-ORTHEZ : 87
PSG-RACING : 73**

Mi-temps : 39-35. Spectateurs : 6.000. Arbitres : MM. Bichon et Castano.

Pau-Orthez : Fauthoux (9), Taylor (5), Rissacher (20), T. Gadou (12), Calabria (9), D. Gadou (8), Masingue (3), Gulyas (17), Tchilomba (4).

PSG-Racing : Hall (3), Howard (14), Sciarra (7), Julian (18), C. Dumas (12), Parker (5), Harris (8), Rippert (6).

**VILLEURBANNE : 94
CHOLET : 61**

Mi-temps : 48-30. Spectateurs : 4.024. Arbitres : MM. Danielou et Malhabiau.

Villeurbanne : Sonko (13), Larranaga (29), Pluvinet (6), Percevault (8), Seals (8), Blom (6), Maxey (14), Lauvergne, Bilba (6), Sami (4).

Cholet : Dubos (6), Hayes (7), Garavaglia (6), Miller (18), Ewodo (10), Gautier (6), Jeanneau (4), Bardet (2), Bilon (2).

**BESANÇON : 79
NANCY : 65**

Mi-temps : 43-33. Spectateurs : 3.500. Arbitres : MM. Manassero et Guedin.

Besançon : Meeks (24), Nordgaard (14), Castano (11), N'Kembe (9), Mitchell (7), Bouvier (6), Vandorpe (6), Verove (2).

Nancy : Payne (20), King (17), Lion (11), Serase (9), Lewis (4), Lawrence (4).

**ANTIBES : 52
STRASBOURG : 63**

Mi-temps : 30-30. Spectateurs : 1.200. Arbitres : MM. Radonjic et Maestre.

Antibes : Thiam (3), Woodward (5), Faury (4), Lear (14), Bissoni (2), Villalobos (9), Adams (15).

Strasbourg : Forte (18), Mc Curdy (4), White (19), Stansbury (10), Schiano (3), Lothian (9).

**DIJON : 64
MONTPELLIER : 65**

Mi-temps : 40-28. Spectateurs : 4.000. Arbitres : MM. Boulanger et Peugnet.

Dijon : Jackson (16), Morlande (4), Bernard (8), Larsson (4), Laure (13), Flick (9), Garcia (10).

Montpellier : Kraidy (18), Labeyrie (2), Evans (19), Raynaud (2), Minlend (10), McKay (14).

**EVREUX : 67
CHALON-SUR-SAONE : 78**

Mi-temps : 32-36. Spectateurs : 3.400. Arbitres : MM. Brelagne et Viaior.

Evreux : Lazor (9), Demory (2), Gomis (7), Lehtonen (4), Lesmond (7), Sy (5), Soliman Miller (11), Coqueran (22).

Chalon-sur-Saône : Gatlin (17), Beyina (5), Hay (12), Robinson (12), Melicie (4), Evans (15), Giffa (8), Nébot (5).

**CHALONS-EN-CHAMP. : 76
GRAVELINES : 59**

Mi-temps : 35-29. Spectateurs : 2.500. Arbitres : MM. Gasperin et Conderanne.

Châlons-en-Champagne : Georget (17), James (22), Eleleara (2), Delorme (10), Tailleman (6), Akpomadah (2), Prickett (13), Perry (4).

Gravelines : Alexander (15), Bouziane (7), Machowski (8), Desaever (15), F. Verove (8), Wallez (4), Oyié (2).

**LE MANS : 70
LIMOGES : 61**

Mi-temps : 39-32. Spectateurs : 5.000. Arbitres : MM. Dorizon et Julien.

Le Mans : Woolridge (22), Dioumassi (9), Nelcha (5), Jackson (6), Scholten (9), Palmer (19).

Limoges : Dumas (16), Thomas (3), Hamm (2), Bonato (12), Stazic (5), Rupert (6), Méthélie (3), Williams (12), Weis (2).

L'ASVEL revient aux traditions

C'est une ASVEL remodelée mais toujours aussi pugnace qui attend Cholet Basket demain à l'Astroballe

L'équipe de l'ASVEL Lyon-Villeurbanne, largement remaniée à l'intersaison, effectue de prometteurs débuts de compétition, tant en Euroleague qu'en championnat. Orpheline de son joueur-Protégé, Delaney Rudd qui emmena la «Green-team» vers trois finales du championnat, ayant vu partir des joueurs aussi importants qu'Alain Digbeu, Crawford Palmer, Darren Henrie ou Georgy Adams, Villeurbanne a cependant repris la compétition avec la même ardeur et la même volonté que par le passé. Le «temps du cavalier» est sans doute passé à l'Astroballe, il reste aux supporters de l'équipe verte à déguster le retour aux valeurs traditionnelles et fondatrices du club.

Pas facile de combler des départs aussi importants que ceux enregistrés par l'ASVEL à l'intersaison. On se souvient des déboires du recrutement qui, jusqu'à mi-juillet encore, avalent privé les responsables villeurbannais de sommeil.

A l'expérience, il apparaît que les choix opérés ont été les bons. Moins clinquants sans doute, mais plus dans la tradition d'un club qui a su se forger une ligne de conduite personnelle, comme un vrai label : plus de jeu rapide, une défense très agressive, avec de moindres personnalités mais aussi bien plus de cohésion et d'homogénéité.

Le changement dans la stratégie de recrutement a entraîné l'arrivée à Villeurbanne de joueurs différents

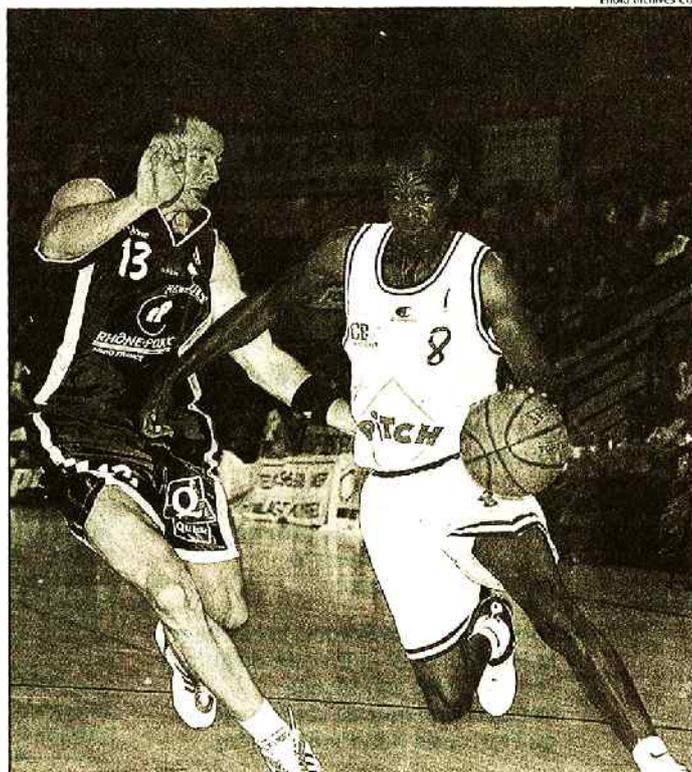
de ceux dont les noms étaient sur toutes les lèvres, à savoir Jennings et Risacher. A leur place, sont venus s'installer sur les bords du Rhône des joueurs dont les noms n'étaient guère évocateurs : Jay Larranaga, Stéphane Lauvergne et le duo américain, Marlon Maxey-Shea Seals.

Le talent de Seals

L'équipe verte est repartie à la conquête d'un public qui se fait un peu tirer l'oreille, n'ayant jamais atteint 4.000 spectateurs depuis la reprise, mais ne demande qu'à être reconquis. «L'équipe a été renouvelée à 50 % et elle est en gestation», reconnaît Eric Beugnot. «Je la trouve en progrès constants en terme d'harmonie. Marlon Maxey est arrivé avec quinze kilos de trop, et ses efforts pour retrouver son poids de compétition additionnés à ceux produits à l'entraînement l'ont complètement lavé. Depuis, il revient et il a prouvé sa valeur. Jay Larranaga est le symbole vivant des valeurs institutionnelles de l'ASVEL, genre chien malgré-mort de foim. Stéphane Lauvergne a l'âme d'un leader et Shea Seals apparaît inconstant mais apporte le talent NBA à l'état pur. Avec les valeurs sûres que sont un Sonko, libéré au poste de meneur, Pluvy ou Monsieur Bilba, l'équipe a les qualités nécessaires pour faire oublier la saison chaotique de l'an passé».

Début de saison bien négocié

«On a mieux démarré que la saison dernière où on s'était pris les pieds dans le tapis deux fois contre Chalon et au Mans», souligne Eric Beugnot qui poursuit : «On a eu la chance de faire un coup en Euroleague, en Turquie, contre Ulker Istanbul, 73-80, qui a contribué à cimenter le groupe».



Stéphane Lauvergne, ici face à Ewodo lors de l'Etolie d'Or, apporte son abnégation à l'ASVEL

L'ASVEL a également négocié son début de saison avec réussite. Certes, il y a bien l'échec à Olympiakos, en Grèce, et celui de Limoges en championnat, 62-60. «La défaite au CSP est intervenue alors qu'on avait le match en main. Finalement au stade où en est l'équipe qui va continuer à progresser, il y a plus de quoi être rassuré qu'être inquiet aujourd'hui».

Villeurbanne qui vient de corriger les Sloènes de Lasko en Euroleague, 100-58, et de battre l'Elan sur les bords de la Saone, 70-78, est donc prêt à recevoir demain soir Cholet-

Basket. Avec un regret toutefois : celui d'un match arrivant trop tôt dans la saison pour optimiser une fête du basket» regrette Eric Beugnot.

PMB

ASVEL LYON-VILLEURBANNE

5 Sonko (1,92m) ; 6 Larranaga (1,95m) ; 7 Sami (1,90m) ; 8 Pluvy (1,83m) ; 9 Percevault (2,13m) ; 10 Seals (1,95m) ; 11 Blöm (2,08m) ; 12 Maxey (2,03m) ; 13 Lauvergne (1,94m) ; 14 Bilba (1,98m).
Entraîneur : Grégor Beugnot.

Pro A : Villeurbanne - Cholet, demain soir

Cette ASVEL multicartes !

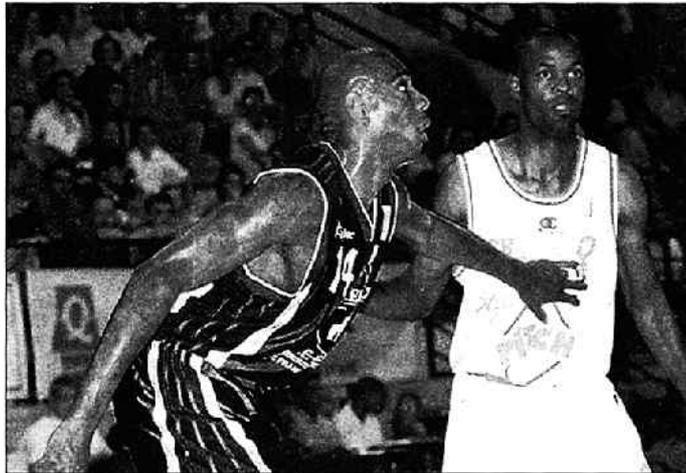
De nouveaux joueurs pour une reconstruction sans faille : cette ASVEL 1999-2000 est à l'image du VRP multicartes, elle trouve souvent la solution à la demande. Une équipe pour aller loin, et plus précisément vers un titre de champion de France!

Cela fait maintenant plus de 18 ans (printemps 81) que Villeurbanne ne s'est plus paré du titre hexagonal. Un vide interstellaire pour un club qui avait renouvelé à 15 reprises l'opération depuis 1950, record national toutes catégories, faut-il le préciser. Et le passage dans le Rhône d'un Delanay Rudd ne fut pas suffisant pour inverser la tendance, les deux derniers sacres échouant en terre poaloise.

Shea Seals de Los Angeles

Alors on a rebâti, dans l'espoir que se décroche, enfin, le «pom-pom» tant attendu. Et rebâti dans le Lyonnais, ce n'est pas faire les choses à demi, puisque sont partis le sieur Rudd, donc, meneur emblématique des verts et blancs, mais aussi Alain Digbeu, Crawford Palmer, Darren Henrie et Georgy Adams. Soit l'équivalent du cinq majeur dont rêve la plupart des clubs, sans jamais osé l'imaginer par manque cruel de subsides!

«C'est vrai qu'une page s'est tour-



Georges Mesnager

Jim Bilba et Narcisse Ewodo se sont déjà rencontrés cette saison, au cours de l'Étoile d'Or d'Angers. Les deux joueurs seront à nouveau face à face samedi dans le Rhône.

née, confirme Greg Beugnot, particulièrement avec les départs de Delanay (Rudd) et de Alain (Digbeu), mais on a quand même gardé quelques piliers, avec Jim Bilba, Mous Sonko ou Laurent Pluvy.»

Et surtout, mais ça Greg Beugnot

ne le dira pas, le recrutement fut des plus judicieux, avec juste ce qu'il faut de paris et de certitudes.

Et si la venue de Stéphane Lauvergne appartient au second rayon, tant on connaît la discipline et les vertus défensives de l'ancien Cho-

◆ **Cholet au contrôle.** — Cinq Choletais — Olivier Bardet, Claude Marquis, De Ron Hayes, Aymeric Jeanneau, Cédric Miller — ont subi sans problème le contrôle antidopage diligenté par le ministère de la Jeunesse et des Sports, il y a une quinzaine de jours. Les résultats ont été révélés hier jeudi. Aucune substance interdite n'a été décelée chez ces joueurs.

letais, ses trois arrivées émergeaient plutôt à la catégorie «paris réussis ou en passe de l'être!»

Parmi ces derniers, le plus beau fleuron est évidemment l'Américain Shea Seals, tireur hors pair (6/9 à trois points à Chalons, ce week-end!), encore en recherche de régularité, que les Lakers de Los Angeles avaient gardé dans leur effectif malgré sa blessure à un genou! C'est assez dire la valeur du phénomène. Greg Beugnot lui a trouvé son pendant sur l'autre aile, avec Jay Larranaga (14,8 points de moyenne à ce jour) qu'il fallait quand même oser transférer dans le Rhône, à la suite de ses 1,4 unités à 29% en 9 minutes à Péristeri (Grèce)!

Moins risquée était sans doute l'apport de Marlon Maxey, un joli poupon de 113 kg pour 2,03 m, au milieu de la raquette, après ses 14,3 points et 7,2 rebonds de l'an passé, en Grèce, également à Péristeri.

«On a essayé de colmater les brèches avec du bon ciment, raconte Greg Beugnot, du ciment qui doit prendre de plus en plus et ne pas s'effriter dans la tempête. On dira que jusqu'à présent, ça n'a pas trop mal marché (une seule défaite à Limoges 62-60), mais on en saura déjà davantage demain soir, car Cholet a toujours été pour nous un excellent révélateur.»

Lionel ROUSSON.

Pro A : Villeurbanne-Cholet, ce soir Au pied de la muraille verte

Personne n'est dupe : une victoire choletaise à Villeurbanne, aujourd'hui, relèverait du pur exploit. C'est que trouver des fissures dans la muraille verte, couleur ASVEL, paraît bien délicat. Mais un match n'est jamais joué d'avance, n'est-ce pas ?

Un succès à Gravelines (69-79) le samedi; du repos dimanche et lundi; une reprise en douceur le mardi, pour ouvrir une semaine complète de préparation. Nos Choletais ont repris de belles couleurs, aucune équivoque là-dessus. Leur entraîneur ne s'en cache d'ailleurs pas, précisant «qu'après huit matches en un mois, cette coupure, avec l'absence d'Euroligue, ne pouvait pas mieux tomber».

Il est satisfait, Éric Girard, à tout le moins il semble retrouver une vraie sérénité, derrière une mise en jambes de ses troupes désormais prometteuse.

«Ça va mieux, lâche-t-il, spontanément. Le fait de s'être imposé à Gravelines, d'avoir pu «bossier» dans la continuité, après deux jours de coupure, nous a bien lavé la tête. L'équipe progresse, mais ce qui nous attend c'est Villeurbanne, alors...».

Et oui, un seul nom qui suffit à provoquer réserve et prudence. D'ac-



Georges Mesnager

Garavaglia et les Choletais tenteront de créer la surprise.

cord, Rudd n'est plus là, Digbeu non plus, mais le plus gros budget de pro A (40 MF) est resté fidèle à sa réputation : du solide, talentueux de préférence, à chaque poste, doublé comme il se doit.

Danger : pertes de balles

«Ce qui nous attend, ce sont deux supers Américains (Seals, Maxey) et une bonne demi-douzaine d'in-

ternationaux, français ou Bosman», précise Éric Girard. «Villeurbanne est en train de trouver la plénitude de ses moyens, normal avec une formation parfaitement équilibrée et qui ne ménage pas son énergie». Un épouvantail, mais n'était-ce pas déjà le cas l'an passé, lorsque Cholet s'était imposé en maison verte (67-74).

«Il faut qu'on arrête de perdre une quinzaine de balles par rencontres, comme devant Barcelone et Gravelines, tempête Éric Girard. Il y a chez nous une sorte d'excitation à vouloir trop bien faire, des erreurs de jeunesse pour quelques-uns et il faut qu'on canalise tout ça. Entre les points qu'on perd et ceux qu'on nous met dans ce secteur, c'est vraiment pénible». Et justement, face à l'ASVEL, il est entendu que ce genre de cadeau aurait très vite des conséquences dramatiques. «Quand on veut gagner chez un «gros», on ne doit rien donner de facile, explique Éric Girard. De même que tout le monde a intérêt à être au top en même temps, ce qui n'est pas souvent le cas chez nous depuis l'ouverture du championnat. Mais bon, il y a une envie de réaliser un coup, de prendre là-bas un super bonus pour la suite et c'est sûr que si la porte s'entrouvre, on ne laissera pas passer notre chance».

PRO A

Cholet s'en retourne défier l'ASVEL

CB s'en va défier l'ASVEL à l'occasion de la première confrontation de la saison entre deux des trois Euroligueurs français

En se présentant ce soir à l'Astroballe face à l'AS Villeurbanne, les joueurs choletais pourront toujours se dire qu'en six journées de championnat ils auront joué trois des grosses écuries de l'année dont le PSG-Racing et Limoges, plus un des sérieux outsiders, Chalon. On peut espérer mieux pour se mettre en confiance dans un début de compétition abordé dans le désordre d'un remplacement à un poste de joueur majeur. Au bénéfice de deux succès consécutifs sur l'Elan Chalonnais puis à Gravelines, Cholet-Basket a commencé à redresser la tête. Sortant d'une semaine très positive au niveau de la préparation collective, la formation choletaise peut espérer réussir une performance de poids face à la «Green-Team».

Une semaine mise à profit par Cholet pour régler son jeu

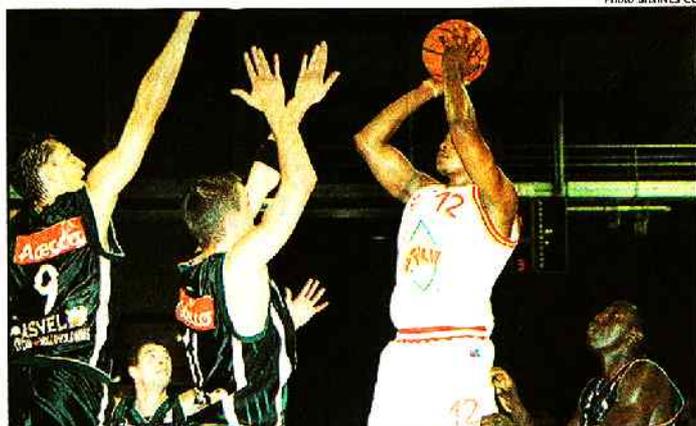
Cholet-Basket a goûté aux bienfaits d'une semaine de préparation à la maison, sans perturbation, où l'équipe a eu le loisir d'aménager son collectif. « Depuis la reprise, avec les matches européens, le rythme de compétition ne nous avait pas permis de tra-

vailer en profondeur notre collectif. Nous arrivons à Villeurbanne dans de bonnes conditions, et si l'on s'en tient aux dernières saisons où nous avons toujours su rester au contact avec l'ASVEL, il n'est pas interdit de rêver d'une performance », assure Eric Girard, satisfait du travail effectué durant la semaine.

« Dans la foulée du succès à Gravelines, les joueurs ont pu se couper du jeu pendant deux jours et ont repris l'entraînement avec ardeur et bonne humeur. Nous avons ajusté notre jeu, avec les enseignements des premières rencontres. La progression collective est aujourd'hui manifeste », ajoute l'entraîneur de CB. En dehors de Jon Garavaglia, victime d'une petite grippe de saison, tous les joueurs sortent confortés de leur semaine à domicile. De surcroît, l'état de récupération d'Eric Micoud s'améliorant de jour en jour, le moral est désormais au beau fixe.

Tenter de faire un coup

La formation choletaise retrouve ce soir une salle de l'Astroballe qui, il y a un an, croula de rage et de désespoir devant le succès de CB dans une fin de rencontre houleuse, 67-74 ! Les conditions du succès - légitime - de Cholet-Basket le 31 octobre der-



L'obstacle villeurbannais sera de taille pour DeRon Hayes et ses partenaires

nier alimentèrent une longue polémique qui ne s'acheva qu'à fin février de cette année.

Eric Girard sait que son équipe sera d'autant plus « attendue » par Gregor Beugnot et sa formation : « Ce sera chaud, mais il faudra faire avec, là comme ailleurs. Sur le parquet, seul le basket aura la parole. Nous allons nous frotter à une équipe qui a nettement progressé au plan défensif depuis quelques semaines. L'ASVEL comporte des éléments physiques et techniques de grande valeur, à l'image de Seals auteur de 29 points à 6/9 à trois points en déplacement à Chalon ! Nous savons que Villeurbanne a des entames de match redoutables, et nous ne devons pas perdre la tête dans ces instants de

tourmente prévisibles. Si nous parvenons à réduire les balles perdues, et surtout à rester présent pour jouer le money-time, tout sera possible ».

Répondre présent à l'heure des comptes sera donc l'objectif principal de CB ce soir à Villeurbanne.

PM Barbaud

Contrôle inopiné à l'entraînement

Les joueurs choletais ont reçu cette semaine à l'entraînement la visite inopinée d'un médecin mandaté par Jeunesse et Sports pour effectuer un contrôle antidopage. Les contrôles effectués sur les cinq joueurs choletais tirés au sort ont tous été négatifs.

Les équipes à Villeurbanne (20h)

ASVEL LYON-VILLEURBANNE

Meneurs : 8. Laurent Pluvy (26 ans, 1,83 m, capitaine), 5. Moustapha Sonko (27 ans, 1,92 m)

Arrières-ailiers : 6. Jay Larranaga (Ir/24 ans, 1,95 m), 13. Stéphane Lauvergne (31 ans, 1,96 m), 7. Salomon Sami (22 ans, 1,95 m), 10. Shea Seals (USA/24 ans, 1,95 m)

Intérieurs : 14. Jim Bilba (31 ans, 1,98 m), 11. Joakim Blöm (Suè/23 ans, 2,11

m), 12. Marion Maxey (USA/30 ans, 2,03 m), 9. Jean-Caël Percevault (28 ans, 2,13 m). **Entraîneur :** Gregor Beugnot.

CHOLET BASKET

Meneurs : 9. Randolph Childress (USA/26 ans, 1,82 m), 6. Aymeric Jeanneau (21 ans, 1,85 m)

Arrières-ailiers : 12. DeRon Hayes (USA/29 ans, 1,96 m), 8. Narcisse Ewodo (26 ans, 2,02 m), 11. David

Gautier (19 ans, 2,04 m), 4. Olivier Bardel (19 ans, 1,99 m)

Intérieurs : 15. Cédric Miller (35 ans, 2,10 m), 10. Fabien Dubos (22 ans, 2,07 m), 13. Jonathan Garavaglia (Ita/USA, 25 ans, 2,06 m), 5. Eric Bilon (26 ans, 2,06 m). **Entraîneur :** Eric Girard

Arbitres : MM. Mailhabiau et Danielou.

Ce samedi 20h à l'Astroballe. Espoirs à 17h30.

LA 6^e JOURNÉE

Ce samedi

20h : Besançon - Nancy ; Dijon - Montpellier ; Châlons-en-Champagne - Gravelines ; ASVEL - Cholet Basket ; Evreux - Chalon-sur-Saône ; Antibes - Strasbourg.

20h30 : Pau-Orthez - PSG Racing (en direct sur Pathé Sport)

Dimanche

16h : Le Mans SB - CSP Limoges.

Cholet déguisé en fantôme

L'ASVEL a pulvérisé Cholet et sa paire américaine, Randolph Childress finissant avec un zéro pointé. L'énorme qualité défensive des Villeurbannais s'étant prolongée de l'autre côté du terrain, le fantôme Cholet a traîné son boulet.

**ASVEL : 94
CHOLET : 61**

Mi-temps : 61-48. Arbitres : MM. Malhabiau et Danielou. 4.100 spectateurs.

Villeurbanne : 25/33 à 2 pts, 9/27 à 3 pts, 17 LF sur 20, 30 rebonds dont 8 offensifs, 22 passes décisives, 10 balles perdues, 19 fautes.

Les marqueurs : Sonko 13, Larranaga 29, Sami 4, Pluvy 6, Percevault 8, Seals 8, Blom 6, Maxey 14, Bilba 6.

Cholet : 22/40 à 2 pts, 2/13 à 3 pts, 11 LF sur 15, 29 rebonds dont 11 offensifs, 14 passes décisives, 21 balles perdues, 22 fautes.

Les marqueurs : Bardet 2, Bilon 2, Jeanneau 4, Ewodo 10, Dubos 6, Gautier 6, Hayes 7, Garavaglia 6, Miller 18.

EN dix jours, c'est la deuxième fois qu'une équipe d'Euroligue repart de l'Astroballe avec les bras chargés de valises. Après Lasko (100-58), Cholet a été taillé en pièces (94-61) par des Villeurbannais qui ont démontré une qualité de défense exceptionnelle, et en tout cas parfaitement digne de la

compétition européenne. Avec ça, leur performance offensive a été dans le ton, et c'est vraiment en grattant les fonds de tiroir qu'on pourrait reprocher quelques séquences un peu unidimensionnelles de la part des Villeurbannais derrière la ligne périphérique sur les renouvellements de défenses adaptées de Cholet.

Le Cholet de l'an 2000 est d'un cru bien moins raffiné que son prédécesseur, ce qui n'a rien d'étonnant quand on a perdu des joueurs comme Fortier, Howell, partis sous d'autres cieux, et Micoud dont le retour de blessure est prévu pour dans quelques semaines. Estampillée Euroligue, cette formation est encore loin du niveau de l'épreuve continentale, alors que l'ASVEL avait bien prévu de jouer hier soir sa rencontre d'Euroligue hebdomadaire.

Elle avait aussi prévu de peser sur la paire américaine de Cholet, ce qu'elle a réussi au

delà de toute limite raisonnable. De Ron Hayes a dû patienter 28 minutes pour marquer ses premiers points, et il a fini avec un total de 7, à peine un peu plus que la moitié de son rendement offensif habituel (13.0). Mais cela n'était rien en comparaison de la soirée titanique de Randolph Childress, qui restait sur des performances offensives convaincantes (26 points à Salonique face au PAOK, 17 points et 10 passes contre Chalons, 23 points à Gravelines).

Pressé dès la montée de balle, le meneur américain a vécu un enfer : zéro point, trois petits tirs, cinq pertes de balle pour trois passes, et une évaluation négative (-4).

Les 18 points, mais à 7/16, de Cédric Miller ne pouvaient donc être dans ce contexte vraiment qu'une petite compensation.

Cholet en quête d'exploit !

Une victoire choletaise à Villeurbanne, aujourd'hui, relèverait du pur exploit. Mais un match n'est jamais joué d'avance et l'espoir fait vivre.

Villeurbanne - Cholet, ce soir.

UN succès à Gravelines (69-79) le samedi, du repos dimanche et lundi, et une reprise en douceur le mardi, pour ouvrir une semaine complète de préparation : nos Choletais ont repris de belles couleurs, aucune équivoque là dessus. Leur entraîneur ne s'en cache d'ailleurs pas, précisant « qu'après huit matchs en un mois, cette coupure avec l'absence d'Euroligue ne pouvait pas mieux tomber ».

Il est satisfait, Eric Girard ; il semble retrouver une vraie sérénité derrière une mise en



DeRon Hayes.

(Photo E. Poillet)

jambes de ses troupes désormais prometteuse. « Cela va mieux, lâche-t-il spontanément. Le fait de s'être imposés à Gravelines, d'avoir pu bosser

dans la continuité après deux jours de coupure, nous a bien lavé la tête. L'équipe progresse, mais ce qui nous attend, c'est Villeurbanne, alors... »

Et oui, un nom qui suffit à provoquer réserve et prudence. D'accord Delaney Rodd n'est plus là, Alain Digbeu non plus, mais le plus gros budget de Pro A (40 millions de francs) est resté fidèle à sa réputation : on prend du solide, du talentueux de préférence à chaque poste et doublé comme il se doit !

Ne rien donner

« Ce qui nous attend, ce sont deux super Américains (Seals et Maxey) et une bonne demi-douzaine d'internationaux français ou Bosman, précise Eric Girard. Villeurbanne est en train de trouver la plénitude de ses moyens, normal avec une formation parfaitement équilibrée et qui ne ménage pas son énergie. »

Un épouvantail — mais n'était-ce pas déjà le cas l'an passé lorsque Cholet s'était imposé dans la Maison Verte 67-74 — que les coéquipiers de Cédric Miller n'arriveront pas sans certaines conditions.

« Il faut qu'on arrête de perdre une quinzaine de balles par rencontre, comme devant Barcelone et Gravelines, tempête Eric Girard. Il y a chez nous une sorte d'excitation à vouloir

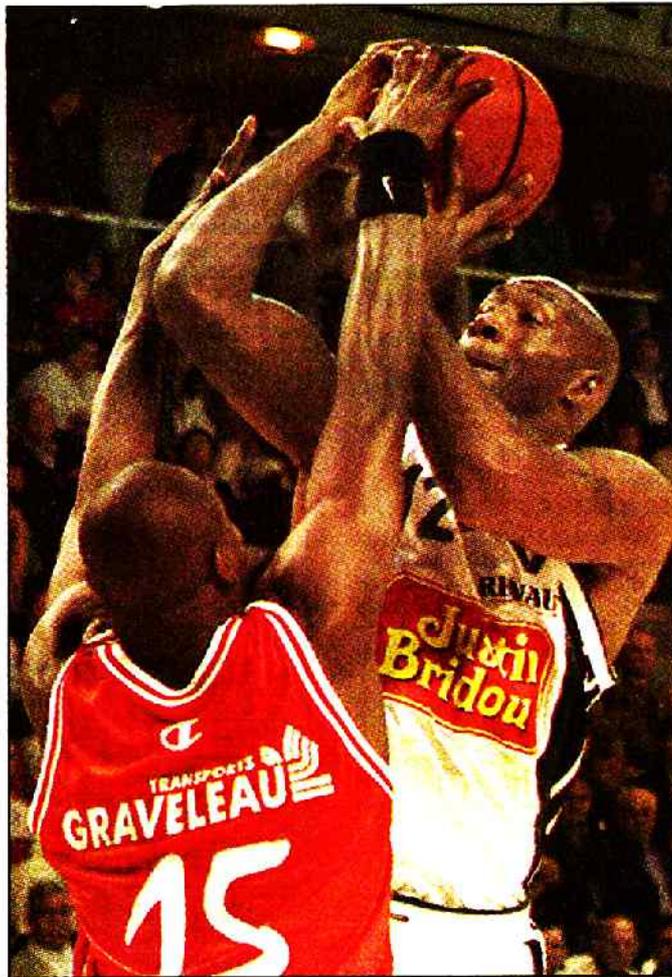
trop bien faire, des erreurs de jeunesse pour quelques-uns et il faut qu'on canalise tout ça. Entre les points qu'on perd et ceux qu'on nous met dans ce secteur, c'est vraiment pénible. »

Et justement, face à l'ASVEL, il est entendu que ce genre de cadeau aurait très vite des conséquences dramatiques. « Quand on veut gagner chez une grosse cylindrée, on ne doit rien donner, explique Eric Girard. De même que tout le monde a intérêt à être au top en même temps, ce qui n'est pas souvent le cas chez nous depuis l'ouverture du championnat. Mais bon, il y a une envie de réaliser un coup, de prendre là-bas un super bonus pour la suite et c'est sûr que si la porte s'entrouvre, on ne laissera pas passer notre chance. »

LES ÉQUIPES

Villeurbanne : 4. Sonko 5. Larranaga, 7. Sami, 8. Pluvy, 9. Percevault, 10. Seals 11. Blom, 12. Maxey, 13. Lau vergne, 14. Bilba.

Cholet : 4. Badet, 5. Bilon 6. Jeanneau, 8. Ewodo, 9. Childress, 10. Dubos, 11. Gautier 12. Hayes, 14. Garavaglia 15. Miller.



(Photo AFP)

Cholet étrillé par l'ASVEL

L'équipe d'Eric Girard a sombré, corps et bien, à Villeurbanne et concédé une très lourde défaite (94-61). Seul Miller (de dos), qui s'oppose ici à Marlon Maxey, a tenté de se révolter. Les autres Choletais ont rendu une pâle copie, à l'image d'un Childress transparent qui n'a pas inscrit le moindre point.

LIRE PAGE 10

Eric Girard : « Ce soir, c'était injouable »

Eric Girard (entraîneur de Cholet Basket) : « Nous avons vécu notre quatrième match d'Euroleague ce soir. Les trois premiers, dans la compétition européenne, ont été perdus face aux trois meilleures équipes de notre poule. Celui-ci l'est contre l'une des plus fortes formations du championnat de France. Il est clair que nous ne pouvons pas actuellement disputer la course aux premières places. Tant qu'Eric Micoud ne sera pas là, nous manquerons de solutions offensives. Maintenant, je suis déçu par l'attitude des joueurs

qui ont subi. Je les avais prévenus toute la semaine que ce serait dur, qu'il serait difficile d'aller au bout des systèmes, qu'il fallait falloir s'accrocher. J'ai l'impression d'avoir pissé dans un violon ! Même si l'arbitrage est allé dans le sens du match, vers l'équipe la plus forte, nous n'avons pas d'excuses à faire valoir. Dans le jeu, nous n'avons pas pu proposer quoi que ce soit de cohérent. Il va falloir se reconcentrer pour aborder les matchs contre Evreux et Antibes, davantage à notre portée ».

Greg Beugnot (entraîneur de l'ASVEL) : « Nous sommes en progrès, c'est incontestable. L'an dernier, face à des zones, nous avons souffert. Ce soir, contre une équipe comme Cholet qui travaille beaucoup dans ce registre en défense, avec des boîtes et des défenses adaptées, nous avons réussi à nous imposer. La performance de Larranaga est intéressante mais je pense que nous avons créé les conditions de notre succès en défense. Nous avons décidé de presser Cholet d'entrée et de serrer de près Childress et Hayes. Il fal-

lait les obliger à évoluer sur un rythme élevé, afin qu'ils ne puissent pas contrôler le jeu à leur guise. Cela a plutôt bien marché. Je regrette seulement les problèmes de rebond offensif que nous avons rencontrés. Nous arrêtons de défendre quand le tir est parti, il faut continuer à le faire jusqu'au rebond. Sur l'ensemble de la partie, nous laissons 27 points à Cholet dans ce domaine. C'est trop. Mais je ne vais pas faire la fine bouche ce soir ! »

Le film du match

Dans une Astroballe qui est loin d'avoir fait le plein, l'ASVEL lance son cinq de départ habituel avec Sonko, Larranaga, Seals, Bilba et Maxey. Côté choletais, Childress, Ewodo, Hayes, Dubos et Miller entament la partie.

15-7 (7^e mn) : L'entrée prometteuse de CB (2-5, 2^e mn) n'aura été qu'un feu de paille. Le réveil de l'ASVEL est initié par un Maxey déterminé dans la raquette. Sonko est également de la partie face à une équipe choletaise rendue muette cinq minutes durant.

30-20 (13^e mn) : Eric Girard a déjà épuisé ses deux temps-morts et CB a compté jusqu'à 17 points de retard (30-13, 11^e mn). La sortie de Maxey a toutefois été mise à profit par les joueurs des Mauges pour réduire leur handicap, sans toutefois donner l'impression de pouvoir véritablement rivaliser avec l'ASVEL.

40-20 (15^e mn) : Maxey revenu, l'ASVEL a retrouvé son rythme de croisière face à des Choletais qui cherchent vainement des solutions du côté de Childress et DeRon Hayes. Sonko permet à son équipe de doubler son avantage, éloquente illustration de la différence de niveau entre les deux

équipes.

48-30 (20^e mn) : Il a fallu un panier primé de Narcisse Ewodo pour démontrer que l'attaque choletaise pouvait encore marquer. A la pause, l'écart est sans doute descendu sous les 20 points mais il est déjà clair que le suspense n'est plus de mise.

68-45 (30^e mn) : Les affaires choletaises ne se sont pas arrangées à la reprise. Une nouvelle fois Maxey fait ce qu'il veut sous le panier de CB. Le bref réveil de DeRon Hayes (premier panier du match à la 26^e mn) n'élargit pas les horizons d'une équipe visiteuse accablée à l'image de son entraîneur Eric Girard, frappée d'une faute technique par les arbitres.

79-49 (35^e mn) : Larranaga, en verve derrière la ligne des 6,25 m, a comblé d'aise ses supporters en portant l'avance de son équipe à 30 longueurs. Dans le camp choletais, Childress et DeRon Hayes ont regagné le banc sur un constat d'échec total.

94-61 (40^e mn) : 33-points d'écart en sa défaveur au coup de trompe final, Cholet Basket ne peut que constater les dégâts. Ils sont importants !

En direct de l'Astroballe

Le public a de la mémoire

Les supporters de l'ASVEL n'avaient surtout pas oublié l'incident de la saison dernière qui avait vu CB s'imposer à l'Astroballe après une situation confuse au cours de laquelle Eric Girard avait pris un temps mort alors qu'il avait déjà épuisé son quota. « *Girard ment vu ça : 2+1 = 4* », proclamait ainsi hier soir une banderole installée dans les tribunes. Au cours de la partie, les supporters de l'ASVEL n'eurent de cesse de réclamer à l'entraîneur choletais « *un temps mort* » sur l'air

des lampions. En première période, quand il eut épuisé ses deux temps morts, l'un des arbitres s'empressa de le lui signaler. Au cas où...

Parrain des Mauges

Le parrain du match d'hier soir à l'Astroballe était l'entreprise de transport Graveleau, dont le siège est situé dans les Mauges. Une vingtaine de ses collaborateurs ont posé pour la photo souvenir sur le terrain avant la partie. Ils garderont sans doute la photo mais s'empresseront d'oublier la rencontre !

Fiche technique

VILLEURBANNE : 94 (48)

57 % aux tirs. 85 % aux lancers-francs. Entraîneurs : Gregor Beugne.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
SONKO	13	0/1	4/5	5/6	2	-	-	1	-	2	3	21'
LARRANAGA	29	6/8	3/3	5/6	2	-	2	1	-	3	-	31'
Sami	4	-	2/2	-	-	1	-	-	-	-	-	5'
Pluvy	6	1/3	-	3/3	1	-	2	1	-	1	6	21'
Percevault	8	-	4/4	-	4	1	-	1	-	2	1	15'
SEALS	8	1/9	2/2	1/2	2	-	5	2	-	1	6	28'
Blom	6	1/3	1/2	1/1	2	-	5	1	-	-	2	15'
MAXEY	14	-	6/7	2/2	3	2	5	2	1	1	-	24'
Lauvergne	-	-	0/3	-	1	1	1	-	-	-	1	13'
BILBA	6	0/3	3/5	-	1	2	2	1	-	-	3	25'
Equipe	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-
TOTAL	94	9/27	25/33	17/20	19	8	22	10	1	10	22	200'

CHOLET BASKET : 61 (30)

45 % aux tirs, 73 % aux lancers-francs.
Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Bardet	2	-	1/1	-	-	-	-	-	-	-	-	4'
Bilon	2	-	1/2	0/1	1	1	-	1	-	2	-	9'
Jeanneau	4	-	1/1	2/2	3	-	1	-	-	4	5	22'
EWODO	10	1/4	3/5	1/2	2	1	-	1	-	1	1	25'
CHILDRESS	-	0/2	0/1	-	4	-	1	-	-	5	3	25'
DUBOS	6	0/1	3/4	-	1	1	3	-	2	2	1	20'
Gautier	6	0/1	2/2	2/2	2	1	3	-	-	1	-	15'
HAYES	7	1/1	2/9	-	2	2	3	2	-	-	-	29'
Garavaglia	6	0/1	2/2	2/3	2	1	4	-	-	3	3	24'
MILLER	18	0/3	7/13	4/5	4	4	3	-	1	2	1	27'
TOTAL	61	2/13	22/40	11/15	22	11	18	4	3	21	14	200'

4.100 spectateurs. Arbitres : MM. Malhabiau et Danielou.



Photo CO

BASKET

Villeurbanne beaucoup trop fort pour Cholet Basket

David Gautier et les Choletais n'ont jamais été en mesure de rivaliser avec l'ASVEL. Le score final est sévère : 94-61.

Cholet fait naufrage à l'Astroballe

L'issue victorieuse de l'an dernier n'a pas eu de suite. Hier soir à l'Astroballe, Cholet Basket a sombré corps et biens face à l'ASVEL (94-61).

Le premier choc de la saison entre deux des trois Euroligueurs français n'a tenu que partiellement ses promesses. S'il a consacré une ASVEL insolente de domination, il a souligné les limites d'une formation choletaise qui, dans sa configuration actuelle, ne peut prétendre jouer dans la cour des grands de la Pro A. Distancée de 18 points à la pause, battue finalement de 33 points, l'équipe des Mauges a vécu un long calvaire, à l'image du tandem Childress-Hayes, réduit au silence par la défense villeurbannaise.

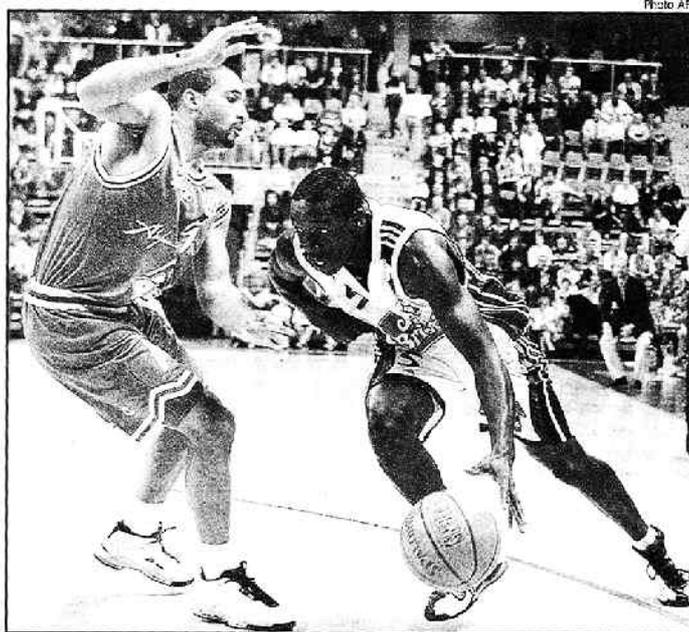
Le basket étant par définition un sport de chiffres, on peut faire confiance à ceux-ci. Sur la feuille de statistiques de la rencontre ASVEL - Cholet, deux rapports mathématiques en disent plus long que tout discours. L'écart final d'abord : 33 points au débours de l'équipe des Mauges ! Jamais, depuis qu'il a pris ses fonctions d'entraîneur à la tête de CB, Eric Girard n'avait connu pareille désillusion

Battue de 33 points, l'équipe des Mauges a vécu un calvaire

dans le championnat de France. La comparaison des évaluations totales des deux équipes : 118 pour l'ASVEL, 57 pour CB. La différence est énorme mais révélatrice de la supériorité affichée par la « Green team » au cours de cette partie à sens unique. Pourtant, sur les bases d'une semaine de travail bien menée, Eric Girard n'avait pas hésité à avancer l'éventualité d'un coup dans une Astroballe qui avait encore en mémoire le souvenir du camouflet infligé l'an passé à ses protégés par cette équipe choletaise. Le coup est venu mais pas sous la forme annoncée. Cinglant, il a fait mal à des Choletais renvoyés à leurs études.

CB sans défense

La sanction est terrible mais sans équivoque. Même si Eric Girard a tenté de minimiser l'écart final en soulignant qu'il avait fini la partie avec un cinq mineur, force est de constater que le cap des 30 points avait déjà été atteint quand CB alignait ses joueurs de base sur le terrain. Seulement, hormis Cedric Miller, ceux-ci n'ont pas été à la hauteur de leur réputation. A l'image de Randolph Childress, totalement neutralisé dans sa production offensive (0 pt et une évaluation négative de -4) ou encore de DeRon Hayes, contraint d'attendre la 26^e minute pour inscrire le premier de ces trois paniers. Il ne s'agit pas de montrer du doigt deux joueurs en particulier. Eric Girard s'en est d'ailleurs bien gardé, préférant souligner la défaillance collective d'un groupe incapable de monter son niveau défensif, sinon à la hauteur de celui exprimé par l'AS-



Mous Sonko qui déborde le Choletais Randolph Childress, un duel à l'image de la domination lyonnaise

VEL, du moins à un degré performant. Car l'origine de ce lourd revers choletais n'est pas ailleurs. Mangés sous leur propre panier par Maxey, les joueurs des Mauges n'ont pas plus contenu l'opportuniste Jay Larranaga, auteur d'un joli festival derrière la ligne des 6,25 m (6/8 à 3 pts).

En panne de leader

Dans une partie où les hommes verts avaient rapidement récolté les fruits de leur pression défensive, la performance de Larranaga contribua essentiellement à retourner le couteau dans une plaie choletaise béante. Si seulement les joueurs de CB avaient pu exprimer des qualités offensives susceptibles de perturber la machine villeurbannaise, la sanction s'en serait sans doute trouvée adoucie. Seulement, quarante minutes durant, ils cherchèrent vainement dans leurs rangs un véritable

leader d'attaque.

Cedric Miller tenta bien d'assumer ce rôle. Malheureusement, face au secteur intérieur fourni d'une ASVEL qui peut désormais s'appuyer, outre sur Bilba, sur un Maxey débarrassé de ses kilos superflus, le capitaine choletais ne put s'exprimer que par séquences en raison de son isolement. La confrontation d'hier soir a d'ailleurs mis le doigt sur les limites du registre choletais sous les panneaux. Régulièrement soulignées en Eurolligue, celles-ci ont pu être camouflées contre des formations telles que Chalon et Gravelines, elles aussi à la peine. Face à des équipes du calibre de l'ASVEL, CB ne peut prétendre rivaliser faute de véritables points de fixation intérieurs. C'est la grande leçon du match d'hier soir.

G. TUAL

Eric Girard : « Ce soir, c'était injouable »

Eric Girard (entraîneur de Cholet Basket) : « Nous avons vécu notre quatrième match d'Eurolligue ce soir. Les trois premiers, dans la compétition européenne, ont été perdus face aux trois meilleures équipes de notre poule. Celui-ci

qui ont subi. Je les avais prévenus toute la semaine que ce serait dur, qu'il serait difficile d'aller au bout des systèmes, qu'il allait falloir s'accrocher. J'ai l'impression d'avoir pissé dans un violon ! Même si l'arbitrage est allé dans le sens du match,

Greg Beugnot (entraîneur de l'ASVEL) : « Nous sommes en progrès, c'est incontestable. L'an dernier, face à des zones, nous avons souffert. Ce soir, contre une équipe comme Cholet qui travaille beaucoup dans ce registre en défense, avec des

laît les obliger à évoluer sur un rythme élevé, afin qu'ils ne puissent pas contrôler le jeu à leur guise. Cela a plutôt bien marché. Je regrette seulement les problèmes de rebond offensif que nous avons rencontrés. Nous arrêtons de défendre

Cholet Basket redescend sur terre

En infligeant à CB la plus grosse défaite de son histoire en Pro A, l'ASVEL a plongé l'équipe des Mauges dans le désarroi

Battu par le PSG, impuissant face à Limoges, disloqué par l'ASVEL, Cholet Basket vient de démontrer, en un mois et à son corps défendant, qu'il n'a pas cette année l'envergure pour se mêler à la course en tête. Le constat est sévère mais inévitable.

«Nous ne pouvons pas jouer contre une telle équipe» : cette phrase prononcée, Eric Girard s'appretait à quitter la salle de presse de l'Astroballe quand un journaliste lyonnais le relança. «Ce soir ou toute la saison ?». A l'évidence, la question sous-entendait la réponse. Si l'entraîneur choletais l'élu partiellement en précisant que la neutralité du tandem Hayes-Childress avait en partie fait le lit du succès villeurbannais, il ne se risqua pas à se prononcer sur l'avenir, sinon pour souligner que le retour d'Eric Micoud doterait sa formation

La liste des candidats au play off s'allonge

d'atouts qui lui font défaut actuellement. Cholet Basket en est là actuellement. A attendre le rétablissement de son arrière pour retrouver un aspect compétitif. Seulement, compte tenu du délai nécessaire à Eric Micoud pour retrouver le niveau de compétition qui était le sien la saison dernière, il est à craindre que l'équipe des Mauges soit obligée de jouer les équilibristes dans la première phase de la compétition. Quand bien même les Choletais conserveraient-ils l'espoir légitime

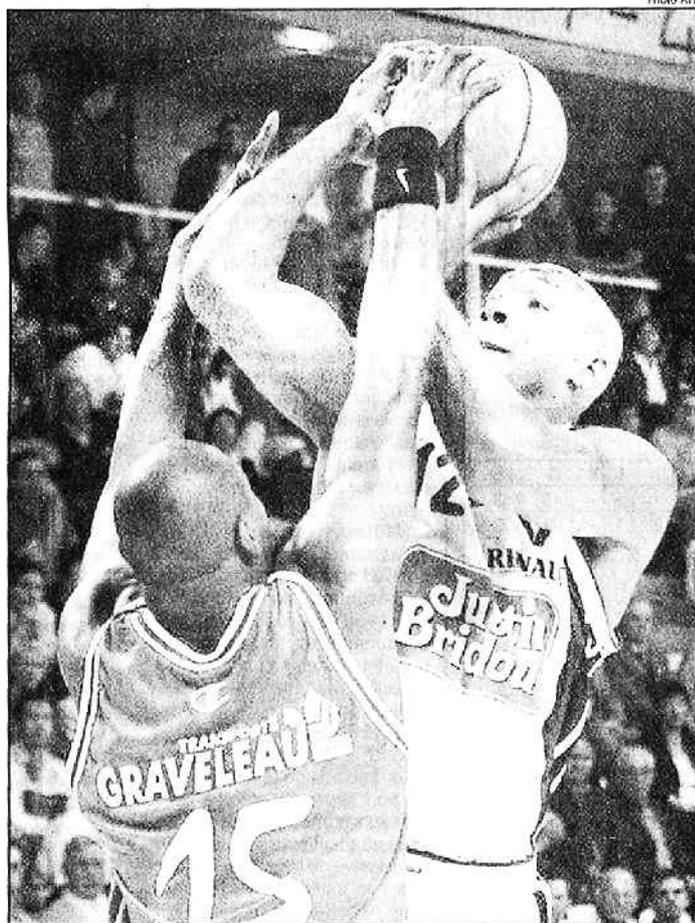
de se rétablir dans le play off au moment où des équipes en vue dans la phase régulière du championnat calent, il leur faudra décrocher une place dans les huit premiers pour participer à ce play off.

Le retard s'accumule

Or, en l'état actuel du classement, rien n'est moins sûr. Certes, l'équipe des Mauges n'a pas bénéficié d'un calendrier aisé à une période où il lui fallait intégrer Randolph Childress, tardivement débarqué. Il n'en demeure pas moins que le retard s'accumule au fil des matchs, la pression aussi.

Sans doute les Choletais ne comptent-ils qu'un point de retard sur la huitième place. Il reste que des formations comme Evreux, Besançon ou Strasbourg, que l'on n'attendait pas dans la première moitié de tableau, y prennent goût. Quand, de surcroît, Le Mans s'offre coup sur coup le scalp du PSG puis celui de Limoges, il s'avère que la liste des candidats au play off s'allonge.

Soit, CB est tombé samedi sur une formation villeurbannaise impressionnante de rigueur collectif et de talent individuel. Les joueurs d'Eric Girard ne tomberont pas tous les samedis sur une telle opposition. Il n'empêche que le surplace effectué depuis le début de la saison par De-Ron Hayes, Narcisse Ewodo ou John Garavaglia ne laisse pas d'inquiéter, tout comme les absences ponctuelles de Childress. Où étaient donc samedi les effets bénéfiques de la semaine de travail passée à l'entraî-



Cedric Miller, de dos au contre sur le redoutable Marion Maxey, a été le seul choletais à avoir sumagé samedi à l'Astroballe

nement ? Les effets vont devoir se faire sentir rapidement pour lever une partie des inquiétudes qui commencent à se faire jour chez les supporters.

En ce sens, la venue d'Evreux di-

manche à la Melleraie puis le déplacement à Antibes la semaine suivante vont constituer autant de tournants que CB se devra de négocier à son avantage.

G. TUAL

Villeurbanne fait cavalier seul

Match à sens unique, hier soir à l'Astroballe, où Cholet a explosé, à l'image de son tandem US Childress-Hayes !



VILLEURBANNE. Marlon Maxey (à droite), qui peine ici à s'imposer sur Cedric Miller, a cependant apporté une bonne contribution au succès villeurbannais. (Photo AFP)

De notre envoyé spécial permanent à Lyon
Claude CHEVALLY

UN an moins deux semaines après un ASVEL-Cholet (67-74) s'étant terminé dans la confusion avant de faire couler ensuite beaucoup d'encre, Beugnot et sa nouvelle armada avaient visiblement une grosse envie de revanche, hier soir à l'Astroballe. Défense de fer (Childress à 0/2 et Hayes à 0/5 finirent la première mi-temps sans aucun point, seul le second parvenant d'ailleurs à inscrire 7 points après le repos), bonne inspiration en attaque avant que le match, joué dès le repos, ne parte un peu dans tous les sens, c'était de la belle et bonne ASVEL....

Et à l'arrivée, les valises choletaises furent donc bien pleines, avec un débours de 33 points (94-61), Sami, entré à la place de Larranaga juste après le vingt-neuvième point de ce dernier (à 82 % !), concluant la soirée par un joli dunk après interception de Pluvy.

« Il nous reste maintenant à continuer de travailler notre point faible, le rebond défensif », a cependant vite

embrayé Greg Beugnot en constatant que son équipe avait encore lâché 27 points (sur 61) aux Choletais dans ce domaine. Quant à Eric Girard, tout en étant convaincu que, hier soir, ses gars ont en fait rencontré leur quatrième grosse écurie d'... Euroligue depuis un mois, en était quitte pour déplorer : « C'est la première fois que je perds contre Villeurbanne avec autant de types qui baissent les bras. Car à part Miller, malgré un 7/16 bien moyen qui n'occulte pas son évident souci de bien faire, je n'en vois pas qui échappent à la critique. Bref, pour l'instant, il n'y a pas de comparaison possible entre les deux équipes. C'était donc mission impossible, a fortiori avec les deux Américains à zéro point à la mi-temps. J'avais pourtant prévenu les gars toute la semaine qu'à l'Astroballe, il faudrait que chacun fasse des efforts en plus, soit plus rigoureux. J'en déduis que j'ai pissé dans un violon... »

De fait, si Cholet a mené 5-2, grâce à 5 points signés Miller lors des quatre-vingt-dix premières secondes, le 13-0 infligé ensuite par l'ASVEL scella prématurément le sort de la partie. La suite ne fut en effet qu'un long cavalier seul des troupes de Beugnot..

ASVEL						Cholet						
94						61						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dél. P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dél. P.d.	
SONKO	22	13	4/6	5/6	-	3	Bardet	4	2	1/1	-	-
LARRANAGA	31	29	9/11	5/6	0-2	-	Blom	9	2	1/2	0/1	1-0
Sami	5	4	2/2	-	-	-	Jeanneau	22	4	1/1	2/2	0-1
Pluvy	21	6	1/3	3/3	0-2	6	EWODO	25	10	4/9	1/2	1-0
Percevaux	16	8	4/4	-	1-0	1	CHILDRESS	25	0	0/3	-	0-1
SEALS	28	9	3/11	1/2	0-5	6	DUBOS	20	6	3/5	-	0-3
Blom	15	6	2/5	1/1	0-5	2	Gautier	15	6	2/3	2/2	1-3
MAXEY	24	14	5/7	2/2	2-5	-	HAYES	29	7	3/10	-	2-2
Lauvergne	13	0	0/3	-	1-1	1	Garavaglia	24	6	2/3	2/3	1-4
BILBA	25	6	3/8	-	2-2	3	C.MILLER	27	16	7/16	4/5	4-3
TOTAL	200	94	34/60	17/20	8-22	22	TOTAL	290	61	24/53	11/16	11-18

ASVEL - CHOLET : 94-61 (48-30)

Arbitres : MM. Mailhabiau et Danielou. Environ 4 000 spectateurs.
ASVEL. — 3 pts : 9/27 (Sonko 0/1, Larranaga 6/8, Pluvy 1/3, Seals 1/6, Blom 1/3, Bilba 0/3). Fautes : 18. Contres : 1. Balles perdues : 10. Interceptions : 10.
CHOLET. — 3 pts : 2/13 (Ewodo 1/4, Childress 0/2, Dubos 0/1, Gautier 0/1, Hayes 1/1, Garavaglia 0/1, Miller 0/3). Fautes : 22. Contres : 3. Balles perdues : 21. Interceptions : 4.
● Plus gros écart. — ASVEL : + 33 (94-61, score final) ; Cholet : + 3 (5-2, 2^e).
● Evolution du score : 2-5 (2^e), 15-5 (6^e), 30-13 (11^e), 30-20 (13^e), 46-22 (18^e), 63-36 (27^e), 78-47 (32^e).

Villeurbanne - Cholet-Basket (94-61)

Ce n'était pas la guerre des étoiles !

Toutes les étoiles du parquet de l'Astroballe étaient dans le camp villeurbannais samedi. Celles de Cholet-Basket totalement éteintes, il n'y a pas eu de match mais une humiliante déculottée...

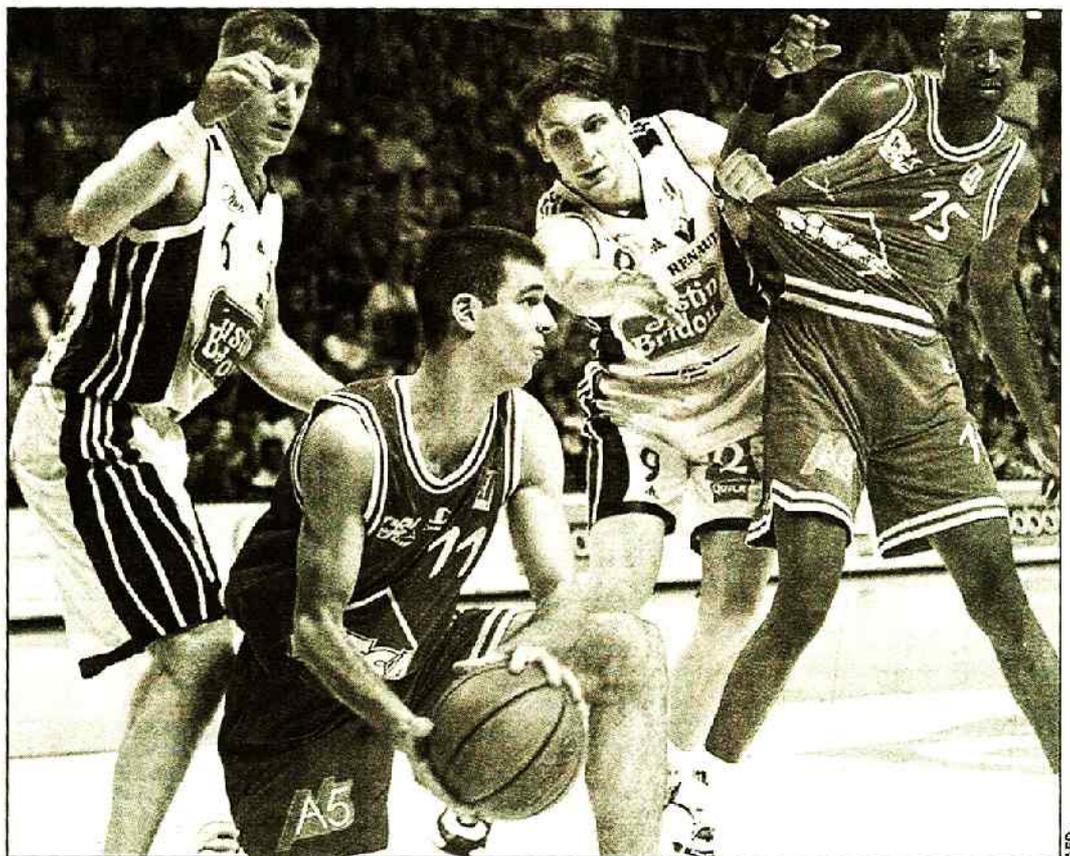
VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). - Samedi soir, à l'entame de la conférence de presse, Éric Girard a souri et apprécié qu'un confrère lyonnais pose une première question qui ne lui mettait pas la tête sous l'eau mais, au contraire, lui rappelait qu'au fond, Cholet-Basket venait de disputer son quatrième match d'Euroleague. Après les trois perdus honorablement, face à Trévise, Salonique et Barcelone, « les trois plus fortes équipes de notre poule », estime Éric Girard, celui de l'ASVEL fait quand même tâche dans le parcours des Choletais au plus haut niveau cette saison.

C'est la deuxième fois que la troupe de Greg Beugnot pulvérise un adversaire cette saison. Lasko, une vieille connaissance de CB (le bourreau de la coupe Saporta, l'an passé, en huitième de finale), était également reparti de l'Astroballe avec une jolie valise : 100-58. Ceci pour noter que l'ASVEL, dans sa version 99-2000, sans Delaney Rudd ni Alain Digbeu, a une force défensive absolument phénoménale. Elle l'a montré samedi en anéantissant totalement la paire américaine de Cholet, DeRon Hayes et Randolph Childress passant complètement au travers. « **El on se demandait en début de saison qui allait shooter dans mon équipe...** », ironise Beugnot qui a trouvé des solutions offensives redoutables.

Ils ont baissé les bras

Jusqu'à samedi, la meilleure performance du championnat à trois points appartenait à son Américain Shea Seals (6/9 à Chalons). Jay Larranaga, un Bosman au passeport irlandais qui représentait un fameux pari au démarrage de la saison, a fait mieux avec 6/8. Celui-là, Éric Girard aurait été très heureux de l'avoir comme shooter américain... Et pourtant, il n'est entré en action qu'une fois un 13-0 assassin infligé aux Choletais (15-5 à la 10^e). En fait, ce match s'est résumé à une longue et cuisante domination des Villeurbannais qui laisse surtout l'entraîneur de CB perplexe quant à l'état d'esprit de ses joueurs. « **Depuis trois saisons, rappelle-t-il, nous étions à 3 victoires, 3 défaites contre l'ASVEL en saison régulière. On se tenait. Et pour la première fois, je perds avec des gars qui ont baissé les bras.** »

Et dire qu'il comptait sur sa première semaine calme, non-entre-coupée de match d'Euroleague, pour poursuivre la remontée en puissance de son équipe qui restait sur deux victoires en championnat ! « **J'ai répété qu'il fallait être encore plus rigoureux et encore plus collectif,** signale Éric Girard. **Que nous n'avions**



David Gautier et Cédric Miller semblent avoir du mal à s'extirper de la défense villeurbannaise (ici Jay Larranaga et Jean-Gaël Percevault).

pas assez de talent pour nous repose sur quelqu'un. Mais c'est comme si j'avais pissé dans un violon toute la semaine... On était déjà l'équipe qui perdait le plus de ballons. Et là, on en perd 21 ! Il y a une relation de cause à effet. »

L'adresse n'étant pas au rendez-vous (2/13 à trois points !), l'agressivité non-plus, Cholet-Basket, avec ses deux Américains fantomatiques, ne pouvait rien espérer de ce déplacement à Villeurbanne. Entre deux des trois clubs français participant

à l'Euroleague, il n'y a pas eu de duel. Quand même, bien que privée d'Éric Micoud, l'équipe des Mauges a les moyens de s'épargner pareille humiliation, non ?...

Jean-François QUÉNÉT.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
ASVEL : 94															
Sonko	22'	13	4/6	67	0/1	4/5	5/6	2	5		1		2	3	12
Larranaga	32'	29	9/11	82	6/8	3/3	5/6	2	2	2	1		3		26
Sami	6'	4	2/2	100		2/2			1						4
Pluvy	21'	6	1/3	33	1/3		3/3	1	4	2	1		1	6	12
Percevault	16'	8	4/4	100		4/4		4		1	1		2	1	9
Seals	28'	8	3/11	27	1/9	2/2	1/2	2	3	5	2		1	6	11
Blöm	15'	6	2/5	40	1/3	1/2	1/1	2	1	5	1			2	11
Maxey	25'	14	6/7	86		6/7	2/2	3	5	7	2	1	1		22
Lauvergne	13'		0/3			0/3		1		2					1
Bilba	25'	6	3/8	38	0/3	3/5		1	1	4	1			3	9
TOTAL	200'	94	34/60	57	9/27	25/33	17/20	19	21	30	10	1	10	23	118
CHOLET : 61															
Bardet	4'	2	1/1	100		1/1									2
Bilon	9'	2	1/2	50		1/2	0/1	1	1	1	1		2		
Jeanneau	22'	4	1/1	100		1/1	2/2	3	3	1			4	5	6
Ewodo	25'	10	4/9	44	1/4	3/5	1/2	2	3	1	1		1	1	6
Childress	25'		0/3		0/2	0/1		4	2	1			5	3	-4
Dubos	20'	6	3/5	60	0/1	3/4		1	1	3		2	2	1	8
Gautier	15'	6	2/3	67	0/1	2/2	2/2	2	1	4			1		8
Hayes	29'	7	3/10	30	1/1	2/9		2		4	2				6
Garavaglia	24'	6	2/3	67	0/1	2/2	2/3	2	3	5			3	3	9
Miller	28'	18	7/16	44	0/3	7/13	4/5	4	5	7		1	2	1	15
TOTAL	200'	61	24/53	45	2/13	22/40	11/15	22	19	29	4	3	21	14	57

Arbitres : MM. Malhabiau et Daniélou.

La seule faute au calendrier ?

« Il n'y a pas péril en la demeure », tempête Eric Girard, qui n'avait pas, samedi, l'attitude d'un coach destablilisé. Il a d'ailleurs très vite coupé court à une nouvelle hypothèse de remplacement de Randolph Childress, qui n'est pas à l'ordre du jour.

Si Cholet-Basket a commis des erreurs dans son recrutement, c'était avant. Quand Eric Micoud s'est blessé et que la date de son retour sur les parquets - pas avant la mi-novembre en fin de compte - a été empreinte d'un trop grand optimisme. Quand Paul Fortier a fait faux-bond. Quand confiance a été faite à plusieurs jeunes inexpérimentés. Quand... Peu importe. L'équipe de la saison 1999-2000 est ce qu'elle est, sans doute inférieure à la précédente, du moins dans sa configuration actuelle, et la question se pose de savoir comment elle peut « limiter la casse ».

Quatre déplacements sur six !

C'est l'objectif raisonnable d'Eric Girard. « Dans les prévisions de début de saison, on a bien voulu nous mettre dans les quatre premiers, dit-il. C'est sympa, mais force est de constater qu'on n'est pas à ce niveau-

là. Maintenant, il faut s'appliquer à rentrer dans les clous pour les play-off et profiter au mieux du retour d'Eric Micoud quand il sera effectif. »

Cette équipe qui paraît mal née n'a cependant pas que des défauts. D'ailleurs, que peut-on lui reprocher, sinon d'avoir sombré mentalement à deux reprises, contre deux grosses écuries du championnat, Limoges et Villeurbanne ? Pour le reste, elle a perdu de peu à Paris, encore contre un adversaire au budget supérieur, et elle s'est inclinée à Strasbourg où elle avait déjà la mauvaise habitude de s'incliner les années précédentes et où d'autres clubs risquent de se casser les dents.

« En six matches, nous avons fait quatre déplacements », relève Eric Girard. Le calendrier, il est vrai, est particulièrement défavorable pour une équipe débutant le championnat avec de gros soucis. Et comme prévu, l'Euroligue pèse. Elle donne à Cholet-Basket un standing supérieur à sa valeur véritable et ne permet pas, à la différence des coupes Korac et Saporta, de se refaire une santé en milieu de semaine. « Qu'on réserve de la gomme pour affronter Evreux et Antibes, nos prochains adversaires en championnat », clame l'entraîneur.

J.F.Q.



Pour Eric Girard, il n'y a pas encore péril en la demeure et il n'est pas question pour l'instant de remplacer Randolph Childress (ici en défense sur Mous Sonko).

(15), Souiman Miller (11), Coqueran (22)

Chalon-sur-Saône : 30/47 aux tirs (dont 10/16 à 3 pts). 8 LF/15. 25 fautes, Melicie (36e mn) et Evans (38e mn) éliminés
Gatlin (17 pts), Beyina (5), Hay (12), Robinson (12), Melicie (4), Evans (15), Ciffa (8), Nébot (5)

DIJON : 64

MONTPELLIER : 65

Mi-temps : 40-28. Spectateurs :

LA JOURNÉE

Samedi 23 octobre (20h)

Strasbourg - Le Mans
Chalon-sur-Saône - Antibes
Montpellier - Châlons-en-Champagne
Nancy - Dijon
PSG - Besançon

20h30 (en direct sur Pathé Sport)

Limoges - Pau-Orthez

Dimanche 24 (17h)

Cholet Basket - Evreux

Gravelines - ASVEL

VILLEURBANNE : 94 (48)

57 % aux tirs. 85 % aux lancers-francs. Entraîneurs : Gregor Beugnot.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
SONKO	13	0/1	4/5	5/6	2	-	-	1	-	2	3	21'
LARRANAGA	29	6/8	3/3	5/6	2	-	2	1	-	3	-	31'
Sami	4	-	2/2	-	-	1	-	-	-	-	-	5'
Pluvy	6	1/3	-	3/3	1	-	2	1	-	1	6	21'
Percevault	8	-	4/4	-	4	1	-	1	-	2	1	15'
SEALS	8	1/9	2/2	1/2	2	-	5	2	-	1	6	28'
Blom	6	1/3	1/2	1/1	2	-	5	1	-	-	2	15'
MAXEY	14	-	6/7	2/2	3	2	5	2	1	1	-	24'
Lauvergne	-	-	0/3	-	1	1	1	-	-	-	1	13'
BILBA	6	0/3	3/5	-	1	2	2	1	-	-	3	25'
Equipe	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-
TOTAL	94	9/27	25/33	17/20	19	8	22	10	1	10	22	200'

CHOLET BASKET : 61 (30)

45 % aux tirs, 73 % aux lancers-francs.
Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Bardet	2	-	1/1	-	-	-	-	-	-	-	-	4'
Bilon	2	-	1/2	0/1	1	1	-	1	-	2	-	9'
Jeanneau	4	-	1/1	2/2	3	-	1	-	-	4	5	22'
EWODO	10	1/4	3/5	1/2	2	1	-	1	-	1	1	25'
CHILDRESS	-	0/2	0/1	-	4	-	1	-	-	5	3	25'
DUBOS	6	0/1	3/4	-	1	1	3	-	2	2	1	20'
Gautier	6	0/1	2/2	2/2	2	1	3	-	-	1	-	15'
HAYES	7	1/1	2/9	-	2	2	3	2	-	-	-	29'
Garavaglia	6	0/1	2/2	2/3	2	1	4	-	-	3	3	24'
MILLER	18	0/3	7/13	4/5	4	4	3	-	1	2	1	27'
TOTAL	61	2/13	22/40	11/15	22	11	18	4	3	21	14	200'

4.100 spectateurs. Arbitres : MM. Malhabiau et Danielou.

PRO A

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Pau-Orthez	12	6	6	0	481	430
2 -Villeurbanne	11	6	5	1	456	398
3 -Besançon	10	6	4	2	460	418
4 -Strasbourg	10	6	4	2	441	406
5 -Le Mans	10	6	4	2	415	399
6 -Limoges	10	6	4	2	413	400
7 -Châlons-Champ.	9	6	3	3	415	418
8 -Psg Racing	9	6	3	3	431	407
9 -Evreux	9	6	3	3	413	413
10 -Dijon	9	6	3	3	431	397
11 -Chalon/Saône	8	6	2	4	417	424
12 -Cholet	8	6	2	4	410	441
Montpellier	8	6	2	4	433	467
14 -Nancy	7	6	1	5	383	422
15 -Gravelines	7	6	1	5	382	461
16 -Antibes	7	6	1	5	348	428

Limoges et Paris décrochés

Pau-Orthez et l'ASVEL sont les deux gros bénéficiaires de la sixième journée. Les Palois, toujours invaincus, ont écarté de leur route le PSG tandis que l'ASVEL, au bénéfice de son écrasant succès sur Cholet, demeure la seule équipe à s'accrocher dans le sillage des Palois. Excellentes opérations également pour Le Mans, tombeur de Limoges, et Montpellier, vainqueur à Dijon.

PAU-ORTHEZ : 87 PSG-RACING : 73

Mi-temps : 39-35. Spectateurs : 6000. Arbitres : MM. Bichon et Costano
Pau-Orthez : 29/46 aux tirs (dont 8/12 à 3 pts), 21 LF/31, 19 fautes. Fauthoux (9 pts), Taylor (5), Risacher (20), T. Gadou (12), Calabria (9), D. Gadou (8), Masingue (3), Guilyas (17), Tchiloemba (4)
PSG-Racing : 27/53 aux tirs (dont 4/14 à 3 pts), 15 LF/22, 25 fautes. Hall (3 pts), Howard (14), Sciarra (7), Julian (18), C. Dumas (12), Parker (5), Harris (8), Rippert (6)

LE MANS : 70 LIMOGES : 61

Mi-temps : 39-32. Spectateurs : 5.000 environ. Arbitres : MM. Donzon et Julien
Le Mans : 25/54 aux tirs (dont 7/16 à 3 pts), 13 LF/22, 9 fautes. Woolridge (22), Dioumassi (9), Nelcha (5), Jackson (6), Scholten (9), Palmer (19)
Limoges : 24/65 aux tirs (dont 5/24 à 3 pts), 8 LF/9, 19 fautes, Williams (38^e) éliminé
 Dumas (16 pts), Thomas (3), Hamm (2), Bonato (12), Stazic (5), Rupert (6), Méthélie (3), Williams (12), Wels (2)

EVREUX : 67 CHALON-SUR-SAÔNE : 78

Mi-temps : 32-36. Spectateurs : 3400. Arbitres : MM. Bretagne et Viator
Evreux : 24/51 aux tirs (dont 2/12 à 3 pts), 17 LF/28, 17 fautes, Lazor éliminé (34^e mn)
 Lazor (9 pts), Demory (2), Comis (7), Lehtonen (4), Lesmond (7), Sy (5), Soliman Miller (11), Coqueran (22)
Chalon-sur-Saône : 30/47 aux tirs (dont 10/16 à 3 pts), 8 LF/15, 25 fautes, Melicé (36^e mn) et Evans (38^e mn) éliminés
 Gatlin (17 pts), Bcyina (5), Hay (12), Robinson (12), Melicé (4), Evans (15), Giffa (8), Nèbot (5)

DIJON : 64 MONTPELLIER : 65

Mi-temps : 40-28. Spectateurs :

4.000. Arbitres : M. Boulanger et Peugnet

Dijon : 23/54 aux tirs (dont 7/21 à 3 pts), 11 LF/12, 13 fautes. Jackson (16 pts), Morlande (4), Bernard (8), Larsson (4), Laure (13), Flick (9), Garcia (10)
Montpellier : 26/52 aux tirs (dont 4/10 à 3 pts), 9 LF/12, 14 fautes. Kraïdy (18 pts), Labeyrie (2), Evans (19), Raynaud (2), Minlend (10), McKay (14)

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : 76 GRAVELINES : 59

Mi-temps : 35-29. Spectateurs : 2500. Arbitres : MM. Gasperin et Conderranne

Châlons-en-Champagne : 30/61 aux tirs (dont 6/13 à 3 pts), 10 LF/15, 11 fautes. Georget (17 pts), James (22), Eleleara (2), Delorme (10), Tailleman (6), Akpomedah (2), Prickett (13), Perry (4)
Gravelines : 21/51 aux tirs (dont 7/16 à 3 pts), 10 LF/12, 17 fautes. Bouziane éliminé (39^e mn)

Alexander (15 pts), Bouziane (7), Machowski (8), Desaever (15), F. Verove (8), Wallez (4), Oyié (2).

BESANÇON : 79 NANCY : 65

Mi-temps : 43-33. Spectateurs : 3500. Arbitres : MM. Manassero et Guedin

Besançon : 33/60 aux tirs (dont 4/10 à 3 pts), 9 LF/19, 16 fautes. Meeks (24 pts), Nordgaard (14), Castano (11), N'kembé (9), Mitchell (7), Bouvier (6), Vandorpe (6), Verove (2)

Nancy : 24 tirs/50 (dont 6/14 à 3 pts), 11 LF/16, 20 fautes. Payne (20 pts), King (17), Lion (11), Cerase (9), Lewis (4), Lawrence (4)

ANTIBES : 52 STRASBOURG : 63

Mi-temps : 30-30. Spectateurs : 1200. Arbitres : MM. Radonjic et Maestre

Antibes : 17/50 aux tirs (dont 8/20 à 3 pts), 10 LF/12, 24 fautes, Adams (35^e mn) et Villalobos (39^e mn) éliminés

Thiam (3 pts), Woodward (5), Faury (4), Lear (14), Bisseni (2), Villalobos (9), Adams (15).

Strasbourg : 23/45 aux tirs (dont 4/11 à 3 pts), 13 LF/25, 17 fautes. Forte (18 pts), Mc Curdy (4), White (19), Stansbury (10), Schiano (3), Lothian (9).

LA 7^e JOURNÉE

Samedi 23 octobre (20h)

Strasbourg - Le Mans
 Chalon-sur-Saône - Antibes
 Montpellier - Châlons-en-Champagne

Nancy - Dijon

PSG - Besançon

20h30 (en direct sur Pathé Sport)

Limoges - Pau-Orthez

Dimanche 24 (17h)

Cholet Basket - Evreux

Gravelines - ASVEL

Besançon - Nancy 79 - 65

BESANCON : 33 paniers (dont 4 sur 10 à 3 pts) sur 60 tirs, 9 LF sur 19, 16 fautes.
 Meeks (24), Nordgaard (14), Castano (11), N'Kembé (9), Mitchell (7), Bouvier (6), Van Dorpe (6), J. Vérove (2).
 NANCY : 24 paniers (dont 6 sur 14 à 3 pts) sur 50 tirs, 11 LF sur 16, 20 fautes.
 Payne (20), King (17), Lion (11), Cérèse (9), Lewis (4), Lawrence (4).
 3 500 spectateurs.

Dijon - Montpellier 64 - 65

DIJON : 23 paniers (dont 7 sur 21 à 3 pts) sur 54 tirs, 11 LF sur 12, 13 fautes.
 Jackson (16), Morlende (4), Bernard (8), Larsson (4), Laure (13), Flick (9), Garcia (10).
 MONTPELLIER : 26 paniers (dont 4 sur 10 à 3 pts) sur 52 tirs, 9 LF sur 12, 14 fautes.
 Kraidy (18), Labeurie (2), Evans (19), Raynaud (2), Minlend (10), McKay (14).
 4 000 spectateurs.

Châlons-en-Champagne - Gravelines 76 - 59

CHALONS-EN-CHAMPAGNE : 30 paniers (dont 6 sur 13 à 3 pts) sur 61 tirs, 10 LF sur 15, 11 fautes.
 Georget (17), James (22), Eléléara (2), Delorme (10), Tailleman (6), Akpomedah (2), Prickett (13), Perry (4).
 GRAVELINES : 21 paniers (dont 7 sur 16 à 3 pts) sur 51 tirs, 10 LF sur 12, 17 fautes; un joueur sorti: Bouziane (39').
 Alexander (15), Bouziane (7), Machowski (8), Desaever (15), F. Vérove (8), Wallez (4), Oyié (2).
 2 500 spectateurs.

Villeurbanne - CHOLET 94 - 61

VILLEURBANNE : 34 paniers (dont 9 sur 27 à 3 pts) sur 60 tirs, 17 LF sur 20, 19 fautes.
 Sonko (13), Larranaga (29), Pluvy (6), Percevaux (8), Seals (8), Blöm (6), Maxey (14), Lauvergne, Bilba (6), Sami (4).
 CHOLET : 24 paniers (dont 2 sur 13 à 3 pts) sur 53 tirs, 11 LF sur 15, 22 fautes.
 Dubos (6), Hayes (7), Garavaglia (6), Miller (18), Ewodo (10), Gautier (6), Jeanneau (4), Bardet (2) Bilon (2).
 4 024 spectateurs.

Évreux - Chalon-sur-Saône 67 - 78

ÉVREUX : 24 paniers (dont 2 sur 12 à 3 pts) sur 51 tirs, 17 LF sur 28, 17 fautes; un joueur sorti: Lazor (34').
 Lazor (9), Demory (2), Gomis (7), Lehtonen (4), Lesmond (7), Sy (5), Miller (11), Coqueran (22).
 CHALON-SUR-SAONE : 30 paniers (dont 10 sur 16 à 3 pts) sur 47 tirs, 8 LF sur 15, 25 fautes; deux joueurs sortis: Mélécie (36'), Evans (38').
 Gatlin (17), Beyina (6), Hay (12), Robinson (12), Mélécie (4), Evans (15), Giffa (8), Nébot (5).
 3 400 spectateurs.

Antibes - Strasbourg 52 - 63

ANTIBES : 17 paniers (dont 8 sur 20 à 3 pts) sur 50 tirs, 10 LF sur 12, 24 fautes; deux joueurs sortis: Adams (35'), Villalobos (39').
 Thiam (3), Woodwar (5), Faury (4), Lear (14), Bissenil (2), Villalobos (9), Adams (15).
 STRASBOURG : 23 paniers (dont 4 sur 11 à 3 pts) sur 45 tirs, 13 LF sur 25, 17 fautes.
 Forte (18), Mc Curdy (4), White (19), Stansbury (10), Schiano (3), Lothian (9).
 1 200 spectateurs.

LE MANS - Limoges 70 - 61

LE MANS : 25 paniers (dont 7 sur 16 à 3 pts) sur 54 tirs, 13 LF sur 22, 9 fautes.
 Woolridge (22), Dioumassi (9), Nelcha (5), Jackson (6), Schoften (9), Palmer (19).
 LIMOGES : 24 paniers (dont 5 sur 24 à 3 pts) sur 65 tirs, 8 LF sur 9, 19 fautes; un joueur sorti: Williams (38').
 Dumas (16), Thomas (3), Hamm (2), Bonato (12), Stazic (5), Rupert (6), Méthélie (3), Williams (12), Weis (2).
 5 000 spectateurs environ.

Prochaine journée. — Samedi 23 octobre (20 h) : Strasbourg c. Le Mans; Chalon-sur-Saône c. Antibes; Montpellier c. Châlons-en-Champagne; Nancy c. Dijon; PSG Racing c. Besançon; Limoges c. Pau (20 h 30 sur Pathé Sport).

Le 24 : Cholet c. Évreux; Gravelines c. ASVEL.

Pau-Orthez - PSG Racing 87 - 73

PAU-ORTHEZ : 29 paniers (dont 8 sur 12 à 3 points) sur 46 tirs, 21 LF sur 31, 19 fautes.
 Fauthoux (9), Taylor (5), Risacher (20), T. Gadou (12), Calabria (9), D. Gadou (8), Masingue (3), Gulyas (17), Tchiloemba (4).
 PSG RACING : 27 paniers (dont 4 sur 14 à 3 points) sur 53 tirs, 15 LF sur 22, 25 fautes.
 Hall (3), Howard (14), Sciarra (7), Julian (18), C. Dumas (12), Parker (5), Harris (8), Rippert (6).
 6 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Pau-Orthez	12	6	6	0	481	427	+54
2. Villeurbanne	11	6	5	1	456	398	+58
3. Besançon	10	6	4	2	460	418	+42
Strasbourg	10	6	4	2	441	406	+35
LE MANS	10	6	4	2	415	399	+16
Limoges	10	6	4	2	413	400	+13
7. Dijon	9	6	3	3	431	397	+34
PSG Racing	9	6	3	3	428	407	+21
Evreux	9	6	3	3	413	413	0
Châlons-en-Ch.	9	6	3	3	416	418	-3
11. Chalon/S.	8	6	2	4	417	424	-7
CHOLET	8	6	2	4	410	441	-31
Montpellier	8	6	2	4	433	467	-34
14. Nancy	7	6	1	5	383	422	-39
Gravelines	7	6	1	5	382	461	-79
Antibes	7	6	1	5	348	428	-80

Pro B**Brest et Nantes se placent****Roanne - Le Havre 64 - 68****Levallois - NANTES 60 - 76****Poissy-Chatou - Vichy 75 - 80****BREST - St-Quentin 84 - 69****Hyères-Toulon - Bourg-en-Bresse 84 - 63****Bondy - Rueil 89 - 84****Mulhouse - Maurienne 90 - 63****ANGERS - Épinal 50 - 69****Beauvais - St-Etienne 83 - 60**

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Vichy	14	8	6	2	588	511	+77
Hyères-Toulon	14	8	6	2	594	554	+40
Bourg-en-Bresse	14	8	6	2	561	545	+16
4. Beauvais	13	8	5	3	584	532	+52
Épinal	13	8	5	3	626	579	+47
NANTES	13	8	5	3	595	554	+41
BREST	13	8	5	3	583	593	-10
8. Mulhouse	12	8	4	4	661	602	+59
Rueil	12	8	4	4	641	622	+19
Le Havre	12	8	4	4	609	602	+7
ANGERS	12	8	4	4	591	593	-2
12. Poissy-Chatou	11	8	3	5	621	624	-3
St-Quentin	11	8	3	5	554	576	-22
Bondy	11	8	3	5	560	625	-65
St-Etienne	11	8	3	5	566	639	-73
16. Roanne	10	8	2	6	578	610	-32
Levallois	10	8	2	6	556	613	-57
Maurienne	10	8	2	6	557	651	-94

Prochaine journée. — Samedi 23 octobre (20 h) : Golbey-Épinal c. Beauvais; Maurienne c. Angers; Rueil c. Mulhouse; Bourg-en-Bresse c. Bondy; Vichy c. Brest; Nantes c. Poissy; Le Havre c. Levallois; Saint-Étienne c. Roanne; Saint-Quentin c. Hyères-Toulon.